

SÉNÈQUE – *PHÈDRE* – LA MORT DE PHÈDRE

THÉSÉE. Quel est ce transport furieux, et cette douleur qui t'égaré ? pourquoi cette épée ? pourquoi ces cris et ces gémissements lugubres sur le corps de ton ennemi ?

PHÈDRE. C'est contre moi qu'il faut tourner ta fureur, ô Neptune ; c'est contre moi qu'il faut déchaîner les monstres de la mer, ceux que Téthys cache dans les derniers replis de son sein profond, ceux que le vieil
5 Océan nourrit dans ses plus sombres abîmes. O cruel Thésée, que les tiens n'ont jamais revu que pour leur malheur, et dont il faut que le retour soit acheté par la mort d'un père et d'un fils ! tu détruis ta famille, et c'est toujours la haine ou l'amour d'une épouse qui te rend coupable. — Hippolyte, est-ce ainsi que je te revois ? est-ce ainsi que je t'ai fait ? Quel cruel Sinis, quel barbare Procuste a déchiré tes membres ? ou quel Minotaure, quel monstre mugissant dans la prison bâtie par Dédale, t'a frappé de ses cornes terribles et mis en
10 pièces ? Hélas ! qu'est devenue ta beauté ? que sont devenus tes yeux, astres brillants pour les miens ? es-tu bien mort ? Ah ! viens et prête l'oreille à mes paroles. Je puis le dire sans honte ; cette main vengera ton trépas, j'enfoncerai ce glaive dans mon sein coupable ; je me délivrerai tout ensemble de la vie et du crime : amante insensée, je veux te suivre sur les bords du Styx, et sur les brûlantes eaux des fleuves de l'enfer. Chère ombre, apaise-toi : reçois ces cheveux dont je dépouille ma tête, et que j'arrache sur mon front. Nos cœurs
15 n'ont pu s'unir, nos destinées du moins s'uniront. Chaste épouse, meurs pour ton époux ; femme infidèle, meurs pour ton amant. Puis-je partager la couche de Thésée, après un si grand crime ? il ne te manquerait plus que d'aller dans ses bras comme une femme irréprochable dont on a vengé l'honneur. — O mort, seule consolation qui me reste dans la perte de mon honneur, je me jette dans tes bras, ouvre-moi ton sein ! — Athènes, écoute-moi, et toi aussi, père aveugle, et plus cruel que ta perfide épouse. J'ai menti : le crime
20 affreux que j'avais moi-même commis dans mon cœur, je l'ai rejeté fausement sur Hippolyte. Tu as frappé ton fils innocent, toi, son père, et sa vertu a subi le châtiment d'un inceste dont elle ne s'était point souillée. Homme chaste, homme pur, reprends la gloire qui t'est due. Cette épée fera justice, et, ouvrant mon sein coupable, fera couler mon sang pour apaiser ton âme vertueuse. Ton devoir, après ce coup fatal, la marâtre de ton fils te l'enseigne, ô Thésée ; apprends d'elle à mourir.